

2017

2018

Trésors de Richelieu

 INHA-Galerie Colbert, Paris 2^e | Auditorium | mardis 18 h 15

28 NOVEMBRE

Mantegna graveur dans les collections de la BnF

Caroline Vrand, conservatrice des estampes des XV^e et XVI^e siècles, département des Estampes et de la photographie, BnF, et Jérémie Koering, chargé de recherche, CNRS, Centre André Chastel, Paris-Sorbonne

Andrea Mantegna (vers 1436-1506) est l'un des plus grands peintres de la Renaissance italienne, actif d'abord à Padoue, puis à Mantoue où il devient le peintre de cour attiré des Gonzague. Célébré de son vivant, il parvint, selon les termes de l'épithaphe qui orne son tombeau dans l'église Saint-André de Mantoue, à égaler, voire à surpasser, le grand peintre de l'Antiquité Apelle. Mantegna fut aussi l'un des premiers artistes italiens à saisir tout l'intérêt de la gravure pour la diffusion de son œuvre peint. Qu'il ait ou non lui-même tenu le burin, il employait dans son atelier des graveurs avec lesquels il travaillait en étroite collaboration et les estampes réalisées d'après ses dessins comptent parmi les chefs-d'œuvre de la gravure de son temps. La BnF conserve la plupart des gravures réalisées par l'artiste ou d'après ses propres compositions. Certaines proviennent de la collection de l'abbé de Marolles (1600-1681). Leur acquisition par Colbert, en 1667, constitue l'acte de naissance du Cabinet des Estampes de la Bibliothèque royale.

5 DÉCEMBRE

La collection de costumes du Théâtre du Soleil

Béatrice Picon-Vallin, directrice de recherche émérite au CNRS, Corinne Gibello-Bernette et Véronique Meunier, conservatrices, département des Arts du spectacle, BnF

Depuis 2007, le Théâtre du Soleil dirigé par Ariane Mnouchkine donne régulièrement ses archives au département des Arts du spectacle. Parmi ces archives, figure une collection remarquable de costumes emblématiques des différentes créations de la troupe. Les comédiens créent leur costume au fur et à mesure des répétitions, en liens étroits avec Ariane Mnouchkine et les costumiers. Par l'attention portée au choix des tissus et à leur polychromie, souvent superposés pour créer un effet de volume, le costume est un éblouissement visuel pour les yeux des spectateurs. Puisant leur inspiration en Asie, les costumes du cycle des Atrides, et en particulier celui du Coryphée, participent du voyage entrepris par la troupe du Soleil vers la tragédie antique et la redécouverte d'une des formes essentielles du théâtre.

9 JANVIER

César au travail

Déborah Laks, docteure en histoire de l'art, Centre allemand d'histoire de l'art, Renaud Bouchet, maître de conférences en histoire de l'art, université du Maine et Elitza Dulguerova, maître de conférences Paris 1, conseillère scientifique à l'INHA

César s'affirme « homo faber », met en avant l'importance de la technique et du savoir de la main. Après avoir longtemps travaillé le métal, il se tourne vers le polystyrène expansé. Le fragment présenté donne à voir le glissement théorique que suppose le passage d'un matériau à l'autre et l'établissement d'un savoir faire artistique essentiellement expérimental. Associé à la photographie de l'artiste en pleine action, il signale aussi son statut ambigu, à la fois relique d'une performance, œuvre et trace de l'œuvre. Avec les *Expansions*, César ouvre en effet son travail à l'interaction avec les spectateurs, qui deviennent les témoins de la transformation du matériau et de la création de la forme, repartant même dans certains cas avec un morceau de l'œuvre, découpée par l'artiste au terme de sa performance. Le fragment ici présenté, conservé dans les Archives de la critique d'art (INHA et université de Rennes 2), sera le point de départ d'une étude matérielle de l'œuvre, et de sa mise en tension avec la forme performance.

23 JANVIER

Hokusai à la rencontre de l'Occident : les peintures de la collection Sturler

Véronique Béranger, conservatrice, responsable des collections japonaises, département des Manuscrits, BnF, Nathalie Buisson (sous réserve), responsable du laboratoire, département de la Conservation, BnF et Christophe Marquet, directeur de l'École française d'Extrême-Orient

Cette œuvre fait partie d'un ensemble remarquable de 24 peintures de Hokusai (Japonais 382), entrées par don à la Bibliothèque impériale en 1855. Ces peintures ont été l'objet d'une commande importante au maître de la Manga, de la part de Johan Willem de Sturler (1774-1855), chef de la factorerie hollandaise de Deshima de 1823 à 1826. Réalisées à une période clé de la carrière de Hokusai, elles livrent un aperçu vivant de la société d'Edo et témoignent de sa maîtrise en matière de techniques picturales occidentales. Il s'agit des premières peintures de l'artiste à atteindre Paris, au moment où le Japon s'ouvre au monde : elles retracent toute une histoire d'influences artistiques et de contacts entre l'Europe et le Japon.

Une sélection de ces peintures est exposée à la Maison de la Culture du Japon à Paris, du 22 novembre 2017 au 20 janvier 2018.



BnF Bibliothèque nationale de France

Institut national d'histoire de l'art

INHA

Légendes des illustrations

28/11/2017 Andrea Mantegna, *La Vierge à l'Enfant*, burin. BnF, département des Estampes et de la photographie, collection Marolles (?)

- 05/12/2017 Costume d'un Coryphée pour *Agamemnon* d'Eschyle, spectacle du Théâtre du Soleil, mis en scène par Ariane Mnouchkine, créé le 24 novembre 1990 à la Cartoucherie. <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b55010471v.r--th%C3%A9%C3%A2tre%20du%20soleil?rk=21459;2>
- 09/01/2018 Morceau d'une expansion de César (fonds Pierre Restany) accompagnée d'une photographie originale de César en pleine action (fonds François Pluchart) • 23/01/2018 Katsushika Hokusai, lavis de couleur/non signés. BnF, département des Manuscrits, Japonais 382 (1-25), Japonais 382 (23) <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b8304372k>
- 06/02/2018 *Bible de Saint-Jean d'Acre*, Ms-5211. BnF, Réserve de la Bibliothèque de l'Arsenal • 13/02/2018 Manuscrit enluminé des *Concordantiae caritatis* d'Ulrich de Lilienfeld, (ms. NAL 2129), x^v siècle. BnF, département des Manuscrits, <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b10546506x/f190.item> • 06/03/2018 Album Lécureux. BnF, département des Estampes et de la photographie, Réserve, NA-22(12)-Boîte écu, <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b105440678>
- 20/03/2018 Barre, Jean-Auguste (1811-1884), *Fanny Elsser dansant la Cachucha*, Statuette en bronze, datée de 1837, BnF, Bibliothèque-musée de l'Opéra • 10/04/2018 L'« amphore de Paris » du Peintre d'Amasis, amphore à col attique à figures noires, signée Amasis potier, attribuée au peintre d'Amasis vers 540-535 av. J.-C., H 32,8 cm, De Ridder.222, Col : bataille animée, face A : face à face entre Athéna et Poséidon, face B : deux ménades apportent à Dionysos le produit de leur chasse. BnF, département des Monnaies, médailles et antiques • 15/05/2018 *La carte de l'Afrique australe* de François Levaillant (1753-1824) <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b7759098g.r--levaillant%2C%20fran%C3%A7ois?rk=21459;2>
- 29/05/2018 Portrait de Claude Debussy, d'après le portrait de Marcel Baschet (1884). *L'Illustration*, Paris 1932. BnF, département Musique, <http://12148/btv1b84170312> • 12/06/2018 Eugène Delacroix, *16 carnets* (1811-1815). Bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art

Informations pratiques

INHA-Galerie Colbert, Paris 2^e
6 rue des Petits-Champs

les mardis 18 h 15 - 19 h 30

entrée libre dans la limite des places disponibles

bnf.fr
inha.fr

suivez-nous [f](https://www.facebook.com/bnf) [t](https://twitter.com/bnf)



conception graphique : BnF, délégation à la communication, novembre 2017

6 FÉVRIER

Un trésor de l'Arsenal : la Bible de Saint-Jean d'Acre

Louisa Torres, conservatrice des manuscrits médiévaux, BnF, Bibliothèque de l'Arsenal et Anne Rochebouet, maîtresse de conférences en Langue et littérature médiévales, Université de Versailles Saint-Quentin.

Lorsque Saint Louis s'installe à Saint-Jean d'Acre entre 1250 et 1254, la cité cosmopolite où se côtoient chrétiens, juifs et musulmans, est la ville la plus florissante du Royaume latin de Jérusalem. Mais c'est sans doute sous l'impulsion du roi de France qu'un scriptorium est fondé à Saint-Jean d'Acre et qu'une production de manuscrits richement enluminés y prend naissance. Cette Bible, commanditée, sans doute, par Saint Louis qui l'aurait ensuite rapportée en France, présente à la fois une intéressante tentative de traduction de la Bible en langue vernaculaire et un important cycle d'enluminures où se mêlent style français et iconographie byzantine, reflet du creuset de cultures qu'est alors Saint-Jean d'Acre. Ce manuscrit est entré au XVIII^e siècle dans la collection du fondateur de l'Arsenal, le marquis de Paulmy.

13 FÉVRIER

Quand l'Histoire sacrée s'accorde à l'Histoire naturelle pour l'amour de Dieu : un manuscrit enluminé des Concordantiae caritatis d'Ulrich de Lilienfeld

Laure Rioust, conservatrice au département des Manuscrits, service des Manuscrits médiévaux, BnF et Rémy Cordonnier, chercheur associé à l'IRHiS, Université de Lille, responsable des fonds anciens de la Bibliothèque du Pays de Saint-Omer

Composées vers 1355 par le moine autrichien Ulrich de Lilienfeld pour aider les prêtres dans leur tâche de prédication, les *Concordantiae caritatis* sont conçues comme une mise en relation picturale entre des passages de l'Histoire sainte, des scènes de la vie des saints et des éléments issus de la Création. Elles constituent une source iconographique exceptionnelle pour appréhender les liens symboliques, moraux et spirituels que le théologien du Moyen Âge établissait entre ces deux « bibliothèques » sacrées que sont les livres *Bible* et le grand *Livre de la Nature*, dont la connaissance était transmise par les encyclopédies, les bestiaires, et les recueils d'auteurs de l'Antiquité. L'ampleur de cette œuvre et la complexité

de son illustration expliquent sans doute qu'il en existe très peu de manuscrits complets enluminés. Celui de la BnF fut copié à Vienne en 1471 à partir d'un exemplaire aujourd'hui conservé à Budapest. Son histoire s'est récemment enrichie de découvertes réalisées lors de la réfection de la reliure par les ateliers de restauration de la BnF.



6 MARS

Des portraits au crayon du XVI^e siècle : l'album Lécurieux de la BnF

Pauline Chougnat, conservatrice des dessins, département Estampes et photographie, BnF, Emmanuel Lurin, maître de conférences en histoire de l'art moderne, Université de Paris-Sorbonne

Le département des Estampes et de la photographie conserve plusieurs centaines de portraits aux crayons de la Renaissance, dont certains proviennent de la collection de Catherine de Médicis, dispersée au XVIII^e siècle. Parmi les albums constitués par les collectionneurs au fil du temps et acquis par la Bibliothèque, figurent ceux de François-Roger de Gaignières (1642-1715), Jean-Jacques Du Bouchet de Villeflax (16...-1670) et Jacques-Joseph Lécurieux (1801-187.). Peintre et graveur dijonnais, Lécurieux rassembla une collection de portraits réalisés entre 1540 et 1610 par des dessinateurs de talent comme François Clouet et Benjamin Foulon ainsi que par une main anonyme, reconnaissable dans d'autres collections de portraits peints et dessinés. Les portraits d'Henri II, Gaspard de Coligny, Jeanne d'Albret et Gabrielle d'Estrées côtoient ainsi ceux de seigneurs et de dames de la cour et des personnages non encore identifiés. Cette collection fut acquise en 1825 par la Bibliothèque royale, qui les intégra dans sa grande collection de portraits, classée par ordre alphabétique.



20 MARS

Fanny Elssler dansant la Cachucha, 1837, Jean-Auguste Barre (1811-1884)

Romain Feista, conservateur à la Bibliothèque-musée de l'Opéra, BnF, département de la Musique et Bénédicte Jarrasse, agrégée de lettres modernes et docteure en littérature comparée

L'émergence du ballet romantique sur les scènes européennes est indissociable d'un phénomène de médiatisation des spectacles et des artistes de la danse. La statuette-portrait est un genre apparu dans les années 1830, dont le sculpteur Jean-Auguste Barre contribue

au succès commercial. Dans sa production, figurent notamment des célébrités du monde chorégraphique, qu'il s'attache à représenter dans des poses caractéristiques et dans les rôles emblématiques de leur répertoire : Marie Taglioni dans *La Sylphide*, Fanny Elssler dans la Cachucha du *Diable boiteux*, Emma Livry dans *Le Papillon*. Ces figurines sont le point de départ d'un processus de circulation de l'image de la danseuse et reflètent la médiatisation et la commercialisation nouvelles de l'art chorégraphique. La présentation de la statuette sera mise en perspective avec les collections de figurines du XIX^e siècle conservées à la Bibliothèque-musée de l'Opéra ainsi qu'avec des documents iconographiques (costumes), musicaux et chorégraphiques (notations de Zorn en particulier) se rapportant à Fanny Elssler et à la *Cachucha*.



10 AVRIL

L'« amphore de Paris » du Peintre d'Amasis

Cécile Colonna, conservatrice du patrimoine, conseillère scientifique, INHA, Louise Détrez, conservatrice du patrimoine, département des Monnaies, médailles et antiques, BnF, Marie-Christine Villanueva-Puig, chercheuse honoraire, CNRS

C'est pourvu d'un couvercle qui lui est en réalité étranger que l'un des plus beaux produits issus du quartier des potiers d'Athènes est acquis – fort cher – par le duc de Luynes à la vente du cabinet du chevalier Durand en 1836. Après avoir orné deux des plus belles collections privées d'antiques formées au XIX^e siècle, cette petite amphore rebondie rejoint le fonds de la Bibliothèque à la faveur du fabuleux don de sa collection par Luynes en 1862. Signée par deux fois de son potier virtuose, Amasis, elle reçoit d'un peintre non moins talentueux demeuré anonyme (mais baptisé par convention « Peintre d'Amasis » en raison de l'exclusivité de sa collaboration avec ce céramiste) un décor à la fois contrasté, typiquement attique et innovant servi par sa manière élégante alliant monumentalité et minutie.



15 MAI

La carte de l'Afrique australe de François Levallant

Joëlle Garcia, conservatrice à la Bibliothèque du Muséum national d'histoire naturelle, et Olivier Loiseaux, conservateur au département des Cartes et plans, BnF

La carte de l'Afrique australe de François Levallant (1753-1824) fut réalisée au terme

de deux voyages menés dans ces régions entre 1781 et 1784. Richement illustrée de soixante-six vignettes et de cinq tableaux peints, cette carte monumentale, offerte au roi Louis XVI, est un recueil détaillé de la faune et de la flore de ces régions ainsi qu'un des premiers essais de cartographie de leur distribution géographique.



29 MAI

Quatuor à cordes de Claude Debussy

Denis Herlin, département de la Musique et les élèves du CNSMDP

Claude Debussy (1862-1918) compose son unique quatuor à cordes en 1892-93 ; à tout juste trente ans, il travaille alors au *Prélude à l'après-midi d'un faune* qui sera terminé en 1894 et commence à ébaucher *Pelléas*. Rare pièce de musique de chambre purement instrumentale du compositeur, le *Quatuor* est sa première œuvre de grande envergure et la première également exécutée à l'étranger. Créée le 29 décembre 1893 à la Société nationale de musique par le Quatuor Ysaÿe, cette pièce où Debussy se révèle tout entier déroute les contemporains par son harmonie et ses sonorités nouvelles ; mais dès mars 1894 et son exécution à Bruxelles, elle s'impose comme une œuvre majeure du répertoire de quatuor et sera publiée la même année par l'éditeur Durand. Conférence-concert à l'occasion du centenaire de la mort de Debussy.



12 JUIN

Les cahiers de lycéen d'Eugène Delacroix : l'enfance d'un grand homme

Sébastien Allard directeur du département des peintures, Côte Fabre, conservateur, Musée du Louvre et Isabelle Vazelle, conservatrice des bibliothèques, Institut national d'histoire de l'art

En 1806, à l'âge de 8 ans, Delacroix entre au Lycée Impérial. Selon son condisciple et ami Achille Piron, son premier biographe, c'était « un bon écolier, suffisamment appliqué ». Au lycée il étudie les auteurs anciens, le latin et le grec, mais aussi l'anglais et l'italien comme l'attestent ses cahiers de classe. Au fil des pages, exercices et compositions scolaires se mêlent à d'intrigantes figures et variations calligraphiques à la plume et à la mine de plomb, révélant le tempérament imaginaire du jeune homme. La bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art conserve 16 de ces précieux documents. Datés de 1811 à 1815, ils constituent un témoignage unique sur la jeunesse du futur peintre et sur l'enseignement prodigué dans un grand lycée parisien à la fin du 1^{er} Empire.